
bulletin de l'Omnium

Omnium des Libertés - 40, rue du Paradis - 76530 Grand-Couronne - Février 99

DES VŒUX POUR 1999 : TOLÉRANCE ET DIALOGUE

IL FAUT SOUHAITER A AUTRUI LA LIBERTE qu'on désire pour soi-même. C'est là le principe de la tolérance de Voltaire qui s'était engagé à "défendre son pire ennemi pour qu'il conserve le droit à la parole". Cela semble logique, mais les Français ont beaucoup de mal à incarner ce principe dans les faits. L'Omnium dialogue avec tous ceux qui ont l'esprit ouvert, et même avec ceux qui refusent de communiquer. Mais, il est triste de constater que parmi les groupes spirituels, beaucoup considèrent encore que l'ouverture aux autres est comme une dévalorisation de leur propre intégrité. Cette attitude est particulièrement grave en France, et c'est ce qui concourt à cristalliser l'intolérance envers les minorités et les "sectes".

En entrant en contact avec des associations en dehors de la France, on s'aperçoit que nous avons un grand travail à faire pour alléger l'atmosphère de notre pays. Pourquoi les Italiens, par exemple, sont-ils plus ouverts ? En Italie, une religion comme celle des Vaudois, contemporaine des Cathares, et persécutée comme "hérétique" pendant des siècles, a aujourd'hui le droit de recevoir des dons déductibles des impôts.

Sans doute l'Italie - à l'exception de la déplorable aventure fasciste - est un pays où les pouvoirs de l'Église et de l'État sont plus équilibrés. Or, en France, les esprits sont exclusifs, et le Jacobinisme centralisateur veut tout régenter. Il est donc de notre devoir de modifier cette situation en nous ouvrant aux autres croyances pour mieux les comprendre. Si les minorités spirituelles ne s'acceptent pas mutuellement, ou se regardent en chien de fusil, il ne faut pas s'attendre à ce que la société les tolère. Nous ne prétendons pas que les minorités de France se dénigrent ou se combattent, mais il y a encore trop de suspicion.

Or, trop souvent, on se méfie de l'autre à cause des rumeurs médiatiques qui s'insinuent en nous à notre insu. On absorbe les préjugés par l'air que nous respirons.

Il faut donc faire un effort d'ouverture et accepter les différences. Il ne s'agit pas d'admettre des idées qui nous révulsent ou qui choquent notre idéal le plus élevé, mais de réaliser clairement que nous sommes souvent victimes des préjugés ambiants et de la désinformation. Désectarisons nos esprits !

Si l'Omnium tente de créer un espace de dialogue et de tolérance, ce n'est pas pour réaliser un "œcuménisme des sectes", mais parce que la situation française est une anomalie qui peut

mettre en péril les libertés en Europe et dans le monde. Il suffit de lire la presse étrangère pour s'en convaincre. Nulle part en Europe et dans les autres démocraties, on n'affiche autant de mépris pour ce qui est alternatif ou "irrationnel".

Pour cette nouvelle année, notre vœu le plus cher est qu'un dialogue s'instaure entre tous, et l'Omnium essaiera de le favoriser autant que possible.

Depuis l'ouverture de la chasse aux sorcières, combien d'associations à but spirituel ou apparenté, se sont sincèrement intéressées à leurs "collègues" jetés comme eux dans la charrette des exclus pour crime d'hérésie ? Certes, le dialogue est rendu difficile par la suspicion rampante, mais nous devons travailler à changer les choses.

Pour être représentatif, l'Omnium n'a pas besoin d'un mouvement de masse, mais de se donner les moyens d'organiser des conférences, des colloques et des assises inter-associatives qui susciteraient un mouvement de tolérance et de dialogue. Il faut pouvoir présenter les divers mouvements dans un cadre de neutralité, en dehors de tout prosélytisme. Il faut faire connaître la vérité et démonter les mensonges et les incompréhensions. Il faut que, progressivement, les journalistes de bonne foi, se sentent motivés pour donner des informations positives. Il faut que nous disposions d'un centre d'information auquel le public s'adressera, pour compenser l'action des officines anti-sectes.

Tout cela est déjà en place, mais manque d'énergie et d'une mobilisation plus conséquente.

Le redressement de la situation exige un effort global. Pour que l'intolérance recule, il faut fraterniser dans les faits, et pas dans les discours.

Saluons l'initiative de la "Maison de Jean", qui a invité des dizaines d'associations à se rejoindre moralement dans le cadre de l'Omnium, sur la base de la valeur qui leur est la plus vitale : la liberté.

Nous décernons donc la médaille de la Tolérance 1998 aux membres du bureau de la Maison de Jean.

Un grand merci à ceux qui nous transmettent des documents et des informations, à ceux qui nous envoient de bonnes pensées, sans oublier les personnes qui nous associent à leurs prières.

L'AFFAIRE DIETRICH

MESSAGE DU DOCTEUR ERIC DIETRICH

Tours le 28.12.98 :

"... En ce qui concerne ma blessure, je vais mieux. Compte rendu opératoire : la lame a évité le péritoine, mais a traversé le petit oblique et le transverse, créant une telle lésion qu'il a été nécessaire de pratiquer l'ablation d'une partie charnue du muscle... ils n'y ont pas été de main morte."

Le 21 décembre vers 23h00, le docteur DIETRICH est à nouveau victime d'une tentative d'assassinat. Frappé d'un coup de couteau en plein ventre par un individu, il sera hospitalisé et opéré le lendemain matin. Ses jours ne sont pas en danger. Mais cette tentative d'assassinat à son domicile devant ses enfants fait suite à plusieurs agressions : déjà en juin 94, un homme lui porte un coup de couteau dans le ventre. En février 98, il a été blessé par balles à la cuisse. En octobre 98, la voiture de son épouse a été incendiée, sans compter les menaces... cette dernière agression contre le docteur Diétrich s'inscrit aussi dans un contexte bien particulier : il venait de faire une conférence le 9 décembre à Guéret sur le thème "la pédophilie, la loi du silence". L'affaire Diétrich met en évidence la complicité de l'establishment de Touraine avec les anti-sectes fanatiques proches du CCMM. Le docteur Diétrich a épinglé un médecin pédophile. Cela lui vaut les foudres de l'ordre des médecins d'Indre et Loire qui voudrait l'empêcher de parler en utilisant contre lui l'association "Délivrez-moi des sectes" dirigée par l'agitateur Claveau. Ce personnage qui se vante d'être bien financé, est soutenu par Alain Vivien qui est venu en personne faire une conférence à Tours. Le docteur Diétrich aurait mis le doigt sur un réseau de pédophiles de la région de la Loire, qui tentent de faire porter aux sectes tous les vices de la terre. D'autres affaires révéleraient que la chasse aux sectes permet de cacher les turpitudes de notables "bien pensants" qui n'hésitent pas à faire intervenir la pègre pour supprimer les témoins gênants comme le docteur Diétrich. Rappelons que le docteur Diétrich est accusé d'être "un gourou de secte" parce qu'il préconise une approche psychothérapeutique originale. Mais on lui reproche surtout d'avoir troublé la tranquillité des pédophiles de Touraine.

L'ARBRE AU MILIEU

JACQUES GUYARD, le rapporteur de la commission parlementaire sur les sectes a été contraint de reconnaître que "l'Arbre au Milieu fait partie des mouvements qu'on n'aurait pas dû mettre dans la liste des sectes".

L'Omnium a demandé aux parlementaires ce qu'ils comptaient faire au sujet des dizaines d'autres associations "qu'on n'aurait pas dû mettre dans la liste des sectes" ? (silence pesant en guise de réponse)

Victime de l'ADFI de Bretagne, le psychologue Bernard LEMPERT a obtenu les excuses de l'administration, mais son association "l'Arbre au milieu" figure toujours sur la liste noire.

Bernard Lempert aurait révélé une sordide histoire d'inceste, ce qui lui valut d'être "gourouifié" par l'ADFI qui comme chacun sait défend les familles et leurs plus inavouables secrets.

Le journal Libération a été attaqué par Jeanine TAVERNIER, qui lui reproche d'avoir étalé l'affaire au grand jour. Décidément, il ne fait pas bon s'en prendre aux pédophiles.

Les affaires Diétrich et Lempert semblent indiquer que la virulence de la chasse aux sectes en France est à la mesure de ce que l'establishment voudrait cacher à la population. Est-ce une coïncidence si la Belgique a sorti un rapport sur les sectes en pleine affaire Dutroux ?

On nous informe que ce scandale aurait pu incriminer des pédophiles jusqu'au plus haut niveau de l'État belge, si l'enquête avait abouti. Quoi de mieux qu'une chasse aux sorcières providentielle pour faire diversion ?

USAGE DE FAUX

JEANINE TAVERNIER a été assignée pour diffamation, faux et usage de faux par le président de l'Ordre d'Avallon, Jacques DUBREUIL, qu'elle avait fait mettre dans la liste des sectes sans la moindre charge.

Professeur de yoga à Rennes, Jacques DUBREUIL avait été mis en cause dans Paris-Match pour une raison surréaliste : "parler du corps éthérique dans le cadre du yoga pouvait indiquer une filiation avec l'Ordre du Temple Solaire, car le corps éthérique - ou corps vital - était un concept utilisé par Luc Jouret". On demeure abasourdi devant tant de sottise.

Le docteur Tal SCHALLER avait été également suspecté de liaison avec l'OTS à cause du nom de ses éditions "Vivez Soleil". Parce que le soleil rappelle le temple solaire comme chacun sait !

Lors d'une perquisition musclée au domaine de Faujas (voir Omnium "débarquement militaire à Faujas"), les gendarmes avaient même suspecté des coussins brodés d'un soleil d'être des ornements rappelant l'OTS.

Jeanine Tavernier proclame que le Temple Solaire est toujours en activité et qu'il faut rester vigilant. En effet, la plus extrême vigilance s'impose car les "suicideurs" disposent d'une logistique militaire.

CRIME ÉSOTÉRIQUE

C'EST PAR CETTE FORMULE VOLONTAIREMENT ambigu que les juges en charge de l'affaire de l'OTS ont bouclé leur enquête : crime ésotérique !

Mais, les familles des victimes protestent qu'on leur a dissimulé la vérité, car elles affirment qu'il s'agit d'un massacre organisé de l'extérieur de la secte.

L'Omnium s'est déjà exprimé à ce sujet, en indiquant - aussi prudemment que possible - que le "suicide collectif" est un leurre fabriqué par ceux qui nous manipulent.

Une personnalité aussi bien informée que Louis PAUWELS écrivait dès 1985 que "ceux qui lavent le cerveau de la nation étaient occupés à préparer des scandales de sectes". ("Je le vois. Je le sens." écrivait-il dans le Figaro-Magazine).

Fin 95, alors que le gouvernement Juppé était embourbé dans la crise sociale, on a fait paraître un rapport parlementaire luxueusement illustré d'un faux suicide collectif. L'insistance des médias à s'emparer de l'affaire avec une "panique hystérique", selon l'expression du Guardian de Londres, indique assez le coup monté.

"Il leur faut des scandales de sectes", avait prévenu Pauwels. Sans ces scandales fabriqués, l'opinion demeurerait indifférente à une question qui ne la concerne pas, puisqu'un Français n'a aucune chance de voir une secte ou un gourou durant sa vie entière.

CE QU'ILS EN PENSENT

EXTRAIT DE L'ARTICLE "LA RELIGION EST UN DROIT : il faut se battre pour le défendre" (The Guardian of London / december 24 th 1998). "Ce qui est une secte pour certains, n'est que la paisible recherche d'un idéal pour d'autres.

Dans la panique hystérique qui parcourt l'Europe francophone à la suite des horribles meurtres du Temple Solaire en 1994, la liberté de culte a été facilement sacrifiée dans plusieurs démocraties libérales (France, Belgique, Canton de Genève).

Il ne manque pas de groupes anti-sectes trop heureux de fournir des accusations.

Quand les politiciens saisissent l'opportunité de se revaloriser à moindre frais, un cycle de désinformation et de harcèlement inspire un complexe de persécution qui peut transformer un mouvement en secte paranoïaque."

Cet article révèle l'état d'esprit des Anglais et met en évidence qu'il n'y a pas que les États-Unis qui critiquent la France pour avoir "saisi l'opportunité de se revaloriser à moindre frais".

APPEL A LA DÉLATION

ELISABETH GUIGOU, ministre de la Justice, a diffusé une circulaire réservée à tous les magistrats et juges de France où elle déclare : "Les dénonciations ou les plaintes des "victimes-adeptes" sont encore trop peu nombreuses, et souvent imprécises".

Un ministre de la Justice qui supplie " il faut des plaintes !", voilà qui n'est pas courant.. Elle demande donc que les juges s'associent aux associations spécialisées dans la délation pour susciter des affaires de sectes en plus grand nombre. Autrement dit, puisqu'il n'y a pas assez de délits, il faut en fabriquer. Et comment ?

Cette mission revient à la ligue anti-secte, et particulièrement à l'ADFI et au CCMM auxquels le garde des sceaux donne carte blanche.

Mais, sachant qu'une association comme l'ADFI incite à la surveillance des comportements privés, on peut s'attendre à être dénoncé pour "changement de régime alimentaire, courrier et appels téléphoniques abondants, changement de mode vestimentaire, long temps de lecture et de méditation ..." (voir ADFI "Comment reconnaître une personne en danger ?")

Ainsi, un ministre de la Justice de la République française demande qu'on dénonce les traits de non conformisme, et qu'en l'absence de délits, on en fabrique.

On peut fouiller dans l'histoire de France pour trouver quelque chose de semblable sous les quatre républiques précédentes, et même au temps des lettres de cachet.

Et puisque la plupart des associations concernées sont sans histoires, on va utiliser le spectre de la Scientologie comme épouvantail. À en croire les médias, la Scientologie sera bientôt responsable du chômage en France, puisqu'il n'y a plus aucun domaine qui échapperait à son influence.

L'Omnium s'est laissé dire que l'hystérie autour de la Scientologie met en évidence les rivalités entre les polices secrètes de France et des États-Unis. Mais, pourquoi la Scientologie qui est reconnue officiellement en Amérique, sert-elle de bouc émissaire ? Cette organisation constitue-t-elle un enjeu si important ? Et pour qui ?

DIS, C'EST QUOI LA SCIENTO, PAPA ?

LA SCIENTOLOGIE EST UNE SORTE DE PSYCHANALYSE TECHNOLOGIQUE, mon fils. Grâce à un appareil - l'électromètre - la personne analysée peut remonter dans son passé et défaire les nœuds psychiques, les engrammes. Ce n'est pas un détecteur de mensonges, mais plutôt un révélateur de douleurs oubliées. La polémique sur l'efficacité du système divise ceux qui en sont ressortis transformés et les autres qui réclament le remboursement de la cure.

Ron HUBBARD postula que l'inconscient fonctionne mécaniquement et qu'on pouvait restimuler une expérience douloureuse afin de l'effacer de la mémoire.

À l'opposé de la psychanalyse freudienne qui prête au subconscient une ruse diabolique, la Scientologie-dianétique considère l'inconscient comme une simple bande magnétique qu'on peut dérouler pour en effacer les séquences parasitaires. (C'est plus complexe en réalité)

Parvenu à l'état de "clair" - c'est-à-dire, après avoir éliminé les charges accumulées durant l'existence présente - le scientologue pourrait remonter dans ses vies antérieures en suivant des degrés codifiés depuis le stade OT 1 jusqu'à OT 12. (OT est l'abréviation de Operational Thetan, ce qui peut signifier "l'esprit individuel redevenu autonome").

À ce stade, le scientologue va tenter de se débarrasser des "implants" psychiques archaïques qui lui ont été injectés au fil de son voyage dans le dédale de l'espace-temps.

L'être humain serait infesté de milliers d'implants - semblables aux légions de démons de la tradition religieuse - accumulés depuis des millions d'années. Cette théorie n'est pas sans rappeler le bouddhisme qui préconise de se purger des agrégats karmiques accumulés depuis des éons. (Ron Hubbard se serait parait-il identifié au Bouddha dont il aurait repris l'idée de base). Ce sont là, schématiquement, les principes de la thérapie préconisée par l'Église de Scientologie.

Mais, les choses se compliquent lorsqu'on apprend que selon la mythologie scientologique, Ron HUBBARD serait un justicier immortel, venu sur terre pour en chasser le malfaisant "Zenu", responsable de l'emprisonnement de l'humanité dans la matière.

Ainsi, la brigade spéciale connue sous le nom d'Église de Scientologie aurait mission de nettoyer notre banlieue galactique contaminée par les hordes de Zenu, le Lucifer extra-terrestre.

Cela devient passionnant, mais on ne trouvera pas d'écrits à ce sujet car cet enseignement fait partie de l'aspect le plus confidentiel de la doctrine scientologue.

Sous son nom cosmique de Elroy ELRAY, celui qui fut connu comme Ron HUBBARD, serait un officier inter-galactique, ayant la charge de maintenir l'ordre dans notre secteur.

Il tenterait de repousser l'influence de la planète rebelle MARKAB, dont des centaines de milliers d'habitants se seraient incarnés sur terre en prenant des corps parmi l'élite politique et financière. Cela expliquerait le complot des élites internationales qui seraient frères de la race markabienne. Les markabiens sont décrits comme dénués de senti-

ment et dotés d'une ruse politicienne infinie. Leur objectif serait d'aliéner définitivement la terre à la civilisation markabienne, qui s'exprime déjà par la technologie inhumaine importée sur terre.

Ce mythe croise celui du complot des illuminatis, agissant via les réseaux politiques et financiers en vue d'établir le gouvernement mondial.

La Scientologie aurait donc pour but de former un corps de combattants aptes à lutter contre l'influence de Zenu - qu'on dit être la réincarnation d'Adam WEISHAÜPT, le jésuite fondateur de l'ordre des illuminés de bavière - et de ses hordes de markabiens installés aux commandes internationales. Certaines descriptions morphologiques et psychologiques précises de markabiens rappelleraient des personnalités connues.

La thérapie - à base d'une cure analytique par l'électromètre - favoriserait un état de conscience où les conditionnements inhérents au monde matériel ne peuvent plus détourner le scientologue de son but. Dans les degrés avancés, il serait protégé par une armure psychique lui permettant de passer à travers tous les obstacles. Est-ce cela qui donne tellement de pugnacité aux scientologues, et qui fait dire à Jeanine Tavernier "qu'elle ne peut pas supporter d'en regarder un dans les yeux sans se sentir envoûtée" ?

On s'est demandé pourquoi la Scientologie qui avait bravé tous les gouvernements occidentaux dans les années 60 et 70 - souvenons-nous de Ron HUBBARD défiant l'Occident depuis son bateau au milieu de l'océan - oui, pourquoi s'est-elle soudain si bien intégrée à la société américaine ? Dénoncée comme une secte subversive, et traquée par le fisc, la Scientologie est devenue une religion officielle aux USA et le must des stars d'Hollywood est prêt à descendre dans la rue pour défendre son église.

Il existe un site internet diffusant les messages de scientologues qui se déclarent membres de la "ZONE LIBRE" (Free Zone) et qui seraient restés fidèles au projet initial de Ron HUBBARD. Ce site fournit des informations intéressantes, dont nous ne prétendons pas juger de l'orthodoxie. Ils affirment que la Scientologie actuelle serait tombée sous la coupe de la CIA qui utiliserait l'organisation internationale comme un masque pour ses propres visées politiques. Les scientologues français démentent cette allégation.

Les scientologues de la "zone libre" perpétueraient l'enseignement ésotérique de Ron HUBBARD et continueraient à traquer les markabiens en coulisse. Ils prétendent que Zenu en personne aurait été neutralisé récemment en Europe, et que les markabiens seraient désormais astreints à respecter un pacte de non ingérence dans les affaires humaines.

Cela constitue au moins une bonne nouvelle, même si les événements mondiaux semblent indiquer qu'une guerre pour le pouvoir planétaire fait rage. Quoiqu'on puisse penser des extraordinaires aventures d'Elroy ELRAY, alias Ron HUBBARD, ex-policier de Los Angeles et ex-officier de la marine américaine, devenu un prolifique auteur de science fiction, l'histoire de la Scientologie n'est pas banale.

En France, les attaques contre la "star de sectes" portent essentiellement sur la question de l'argent et l'accusation d'infiltrer toutes les sphères de la société. La première accusation semble tendancieuse puisque la cure de Scientologie est globalement moins onéreuse qu'une psychanalyse classique.

L'investissement financier paraît important car il est plus ramassé dans le temps, alors que la psychanalyse s'échelonne sur de longues années. Il y a là l'indication d'une concurrence commerciale.

Les responsables de la Scientologie nous affirment que leurs tarifs sont les mêmes partout sur la terre, et que personne n'est obligé de poursuivre l'initiation vers les degrés supérieurs. D'ailleurs, pour parer à l'accusation d'escroquerie, l'Église rembourse les consommateurs insatisfaits.

Mais, dans l'atmosphère qui règne actuellement en France, les associations anti-sectes exploitent ces cas à outrance, et il est même possible que la Scientologie soit condamnée en tant que personne morale, ce qui signerait sa dissolution.

Hormis sa discipline intérieure qu'on dit sévère, on ne peut prétendre que la Scientologie soit une entreprise qui détousse les gogos car elle s'adresse à des classes socio-culturelles relativement élevées. Les stars qui se prétendent scientologues ne sont pas spécialement des jobards prêts à se faire plumer. D'autre part, les anti-sectes ont beaucoup de mal à justifier pourquoi une organisation qu'ils prétendent démunie de valeur spirituelle, rassemble des millions de fidèles heureux des services fournis par leur Église.

La vérité est sans doute que la méthode scientologique convient très bien à certains et pas à d'autres. C'est là le mot final au sujet de toutes les sectes et

des religions : il en faut pour tous les goûts. Et, nul n'a à s'attarder là où il n'a rien à faire.

La question de l'infiltration de la société est plus épineuse. Cette accusation sert de prétexte aux autorités françaises pour mettre dans le même sac des groupes spirituels qui ne se soucient aucunement d'accroître leur influence et des groupes très concernés par une expansion sociale, comme la Sokka Gakai et Moon.

Pourquoi la Scientologie est-elle tellement diabolisée, alors que dans les faits, c'est l'Opus Dei qui aurait réellement infiltré l'État et les réseaux économiques jusqu'au plus haut niveau ?

Mais l'Opus Dei bénéficie d'une telle protection en France, que le secrétaire de cette organisation nous a avoué que tous les articles de presse et les émissions de télévision qui mentionnent l'Opus lui sont soumis avant diffusion pour accord préalable. On ne parle pas de l'Opus Dei sans son approbation. Le moindre mot de travers est censuré. Par contre, il est interdit de parler de la Scientologie autrement qu'en la tournant en dérision.

Nous avons demandé à Serge Faubert - qui voit des sectes totalitaires partout - pourquoi il ne s'attaquait jamais à l'Opus Dei ? Sa réponse fut une espèce de rictus. Même pour un grand chasseur de sectes totalitaires devant la République, la bravoure a quand même des limites. Ceci démontre au moins que la Scientologie n'a pas la puissance qu'on lui prête, sinon aucun journaliste français ne s'y froterait. Car, s'il est bien une chose qu'on vérifie assez vite lorsqu'on descend dans l'univers glauque des chasseurs de sectes, c'est que leur témérité a des limites. Ils se disent menacés ou cambriolés par les sectes, mais ils n'en ont jamais vu la queue d'une seule ailleurs qu'à la télévision.

Lorsqu'Alain Vivien, le docteur Abgrall ou Jeanine Tavernier prétendent qu'ils ont été menacés par des scientologues, la farce est plutôt énorme. Des scientologues portant des masques à têtes d'oiseaux ont fait les cent pas sous les fenêtres de Jeanine Tavernier en brandissant des pancartes "ADFI, drôle d'oiseau". A-t-elle osé les regarder dans les yeux ? On en frémit pour celle qui prétend que l'œil du scientologue envoûte les gens bien pensants.

PORTRAIT D'ALAIN VIVIEN EN CHEVALIER BLANC

C'EST AVEC UNE CERTAINE PERFIIDIE que Roland DUMAS disait de son ex-collaborateur Alain VIVIEN "qu'il fait bien ce qu'on lui dit de faire". Depuis 1970, suite à une ascension politique fulgurante, Alain VIVIEN sera simultanément conseiller général de Seine et Marne, député de la circonscription de Melun, conseiller régional d'Ile de France, maire de Combs la Ville, puis secrétaire d'État aux affaires étrangères. Vingt ans plus tard, en 1992, il n'est plus rien, ayant démissionné de son dernier mandat de maire de Combs la Ville dans des circonstances mystérieuses. Que s'est-il passé ?

En février 92, Pierre BEREGOVY, nommé premier ministre, annonce qu'il va entamer la lutte contre la corruption, ce qui le conduira à une mort prématurée. Ne furent sélectionnés dans le nouveau gouvernement aux mains propres que des ministres qui n'auraient pas trempé dans les scan-

dales précédents, comme ceux de Carrefour du développement et URBA, par exemple. Or, un fichier saisi au siège du parti socialiste prouve que la plupart des élus de France, de gauche comme de droite, bénéficiaient de la pompe à finance pour leur parti ou leur enrichissement personnel.

Alain VIVIEN fut donc écarté et perdit son portefeuille de secrétaire d'État. Il partit au désert, au sens propre du terme, puisqu'il disposait de solides amitiés en Lybie et du réseau affairiste de la franc-maçonnerie africaine.

Les acteurs du Carrefour du Développement, d'URBA, SAGES etc. échangeaient leurs secrets - ô combien initiatiques - à l'abri de la loge Victor Shoelcher, domiciliée au Grand Orient de France. Ici, l'expression "délit d'initié" est particulièrement éloquent.

VIA-France et les programmes immobiliers de la Ville Nouvelle de Melun-Sénart ? Les 30 % de commission sur les affaires d'URBA ? Les 50 % sur celles de la SAGES ? Le Fond d'Aide et de Coopération (FAC), véritable gouffre où l'argent des contribuables tombait directement dans la poche des élus ? L'APCI, l'OFRES, l'ARIAD, l'EPAMS ? La liste est longue. C'est tout un réseau de corruption si diversifié que les parlementaires de droite comme de gauche ont préféré voter leur auto-amnistie. Aujourd'hui, grâce à la cohabitation, les secrets sont mieux gardés car chacun se tient par la barbichette depuis l'extrême-droite jusqu'aux élus écolos.

Mettons-nous à la place des élus de France. Les sectes fourniront l'exutoire idéal. Et depuis l'extrême-droite jusqu'aux communistes, tout le monde va parier sur la diabolisation d'un ennemi virtuel qui rongerait les fondements de la République. C'est la faute aux mystiques ! C'est la faute à la subversion de l'irrationnel ! "Les sectes représentent un danger planétaire" s'exclame Martine DAVID, députée PS du Rhône, et membre de la mission interministérielle dirigée par Alain Vivien. Mais, de quoi Madame David a-t-elle peur ?

Dans la foulée de cette campagne de purification idéologique, le Grand Orient et l'ordre des médecins, pourvoyeur des laboratoires pharmaceutiques, firent d'une pierre deux coups en s'attaquant aux médecines non-conventionnelles.

S'étant remis le pied à l'étrier en devenant président du CCMM, après en avoir chassé le psychiatre MONROY, Alain VIVIEN est réapparu en chevalier blanc de la lutte contre les sectes.

Comme cet aparatchik de la maçonnerie internationale socialiste "fait bien ce qu'on lui dit de faire", il va mettre un zèle particulier à remplir son rôle de grand inquisiteur.

Il en fait sans doute un peu trop et sa seconde chute est inévitable car il n'est pas dans son caractère d'épargner ceux qui se mettent en travers de son chemin. Déjà l'ADFI l'a éprouvé à ses dépens, car dans le créneau de la chasse aux sectes, il faut se partager les subventions de l'État. C'est avec naïveté que Martine DAVID a avoué que la nouvelle mission interministérielle s'était dotée de moyens financiers importants. Nous faisons confiance à Alain VIVIEN pour s'être donné les moyens de ses ambitions nationales. L'investissement médiatique d'Alain VIVIEN témoigne de sa détermination à apparaître comme le "monsieur sectes" de l'Union Européenne. Pas un journal de province n'a omis de se faire l'écho de ses appels à la purification culturelle, en présentant le portrait du grand inquisiteur brandissant le petit livre rouge du rapport parlementaire.

Pris d'une sainte colère digne de Torquemada, il a même menacé de mettre les États-Unis au pas en déclarant que "la France avait pris de l'avance sur les autres nations grâce à sa tradition rationaliste", et "qu'il faudra bien que les États-Unis s'alignent" sur la croisade engagée par la patrie de la raison pure. Mais, il a simplement oublié de préciser que les États-Unis en étaient revenus depuis une dizaine d'années, suite aux scandales déclenchés par le nouveau marcarthysme contre les minorités spirituelles.

Le programme d'Alain VIVIEN - estampillé par le Grand-Orient avec la bénédiction de l'Église - est d'éliminer l'irrationnel sous toutes ses formes. Il s'agit d'un programme fasciste.

En tant que président de la nouvelle mission interministérielle sur les sectes, quelle est la véritable mission d'Alain VIVIEN qui "fait si bien ce qu'on lui dit de faire" ?

Premièrement : grâce à la diabolisation des minorités spirituelles, il s'agit de faire oublier la corruption des élites.

Deuxièmement : accomplir un des objectifs du Grand-Orient et de ses alliés, qui est d'éliminer les forces spirituelles qui font obstacle à leur obscur dessein.

Pour ses loyaux services envers la classe politique, Vivien vient d'être nommé chevalier de la légion d'honneur. Il faisait partie de la même promotion qu'Isabelle Huppert, mais pour un tout autre cinéma.

VERS UN CONTRÔLE TOTAL

AUJOURD'HUI, LES ETRES OBSTINES dans le matérialisme ne savent plus où ils vont, tellement ils ont peur. Cette peur leur devient une seconde nature qui les entraîne à vouloir tout contrôler. Le technocrate de la haute fonction publique est le type même de l'homme endurci qui se méfie de la liberté de conscience comme d'un poison. Par désir de sécurité, et par déformation professionnelle, il ne voit pas d'autre issue que de pousser l'organisation matérielle au-delà des limites nécessaires. Il croit que l'intelligence mathématique et la science peuvent imposer un ordre à la vie.

A cause de ces technocrates, la France vient de s'enfoncer d'un cran supplémentaire dans l'aliénation. Vers la fin de l'année écoulée, les parlementaires ont unanimement voté la mise en fichier informatique de notre existence individuelle. Peu importe les détails et les querelles de techniciens au sujet du NIR et du STIC, et si cela permettra de lutter contre la fraude fiscale - ce qui n'est qu'un alibi - mais, nous voilà corps et âme, réduits à des codes informatiques qui renferment toutes les brouilles que nous avons commises depuis que nous sommes en âge de marcher.

Effrayés, un certain nombre de membres de la Commission Nationale Informatique et Liberté (CNIL) ont exprimé leurs craintes. Il faut noter la résistance de Louise CADOUX, vice-présidente de la CNIL, qui a dénoncé le fait que le numéro d'identification NIR "permet de faire des sélections très fines de population, pour le meilleur et pour le pire aussi". Des sélections très fines de population ? Pour le meilleur des mondes sans doute.

Qu'importe les protestations, car l'amendement liberticide déposé par le député communiste BRARD a été voté sans l'avis de la CNIL. On remarquera que le même BRARD, membre de la mission interministérielle sur les sectes, proposait de mettre l'appartenance religieuse au casier judiciaire. Ce stalinien n'a rien oublié. Il fit ses classes en Allemagne de l'Est sur invitation du KGB, dont il fut l'agent, ce qu'il a avoué en prétextant qu'à l'époque nombre de ses collègues étaient des agents du KGB. Le cas BRARD n'est pas anecdotique, puisque nous savons que le néo-marxisme technocratique est l'idéologie de nos énarques. Maître WEBER de la Ligue des Droits de l'Homme, a protesté que "l'interconnexion des fichiers qui est une conception d'état policier insupportable pour la démocratie, ait été adoptée sans débat".

Le syndicat autonome des policiers UNSA "a mis en garde les pouvoirs publics contre de telles dérives, en précisant qu'il est paradoxal qu'au moment de fêter le cinquantenaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, la recherche d'une plus grande sécurité conduise à réduire de façon constante la liberté des gens". Cet avertissement est éloquent dans la bouche de policiers.

Maître Isabelle JAULIN, membre de la CNIL, a affirmé "qu'il s'agit du traitement informatique le plus liberticide que j'ai eu à connaître".

Maître LECLERC, président de la ligue des Droits de l'Homme s'est interrogé avec une certaine candeur en ces termes : "Imaginez un instrument de cette force aux mains de gens moins bien intentionnés". Mais, pourquoi supposer que nos technocrates seraient mieux intentionnés aujourd'hui que demain ? Chez les politiques, personne n'a bronché à l'amendement BRARD, et Martine AUBRY - prêtresse de la mondialisation - n'a pas caché "qu'elle avait toujours été favorable au rapprochement des fichiers". On comprend sa hâte à activer la venue du grand soir, car c'est justement le rapprochement des fichiers qui mettra un terme à la liberté individuelle. L'usage informatique à but policier du NIR paraît si effrayant qu'il a donné lieu à une levée de boucliers

chez les syndicalistes CGT et CFDT des Impôts, de l'INSEE et d'autres organismes publics.

NIR signifie Numéro d'Identification du Répertoire national. Ce code constitue une utilisation étendue du numéro de sécurité sociale. Il permettait déjà de suivre un individu à la trace, mais s'il est croisé avec d'autres données de la vie sociale et privée, le piège est bouclé.

Le STIC est le Système de Traitement Informatique de l'Information Criminelle. Les dénonciations de nos propos privés et les faux témoignages sur notre compte y seront répertoriés. Quel führer a jamais disposé d'un tel outil ?

Finalement, après des discussions secrètes, une majorité de membres de la CNIL a donné le feu vert pour le lancement du superfichier STIC.

Pourquoi supposer que les technocrates de la haute fonction publique auraient de vilaines intentions ? Réfléchissons. Tout cela s'est passé après les discussions de l'été au sujet du NIR et du STIC.

Or, dans ce laps de temps, le responsable concerné au premier chef par ce projet - c'est-à-dire le ministre de l'intérieur Jean-Pierre CHEVENEMENT - était hors-circuit, retenu quelque part dans les limbes, entre la vie et la mort. Des personnes assez bien au fait du caractère de Monsieur CHEVENEMENT nous affirment qu'il se serait senti moralement obligé de s'opposer à une manipulation technocratique aussi frauduleuse. Mais, en l'absence de l'autorité compétente - c'est-à-dire le ministre en poste - il n'y a pas de responsable.

On s'interroge sur les circonstances très spéciales de la mise hors jeu du ministre de l'intérieur, en pleine polémique sur le STIC et le NIR. Jean-Pierre CHEVENEMENT a-t-il été neutralisé chimiquement ? C'est ce que certains laissent entendre à l'analyse de l'arrière plan médical de l'affaire.

Tout cela ressemble à un film, mais il va falloir nous habituer à vivre dans l'état policier moderne. CHEVENEMENT va mieux et nous nous en réjouissons. Ils auraient pu le tuer comme Pierre BEREGOVOY si cela n'avait fait trop désordre.

Autre indice. Aucun politique n'a bronché au sujet du STIC, au point que la classe politique apparaît totalement tétanisée par quelque chose qui la dépasse. Et pourquoi ?

C'est que dorénavant, on ne rigole plus, Messieurs les élus. Il faut marcher droit. Le pouvoir de décision semble être entre les mains d'un groupe d'influence agissant par le relais de la haute administration. Tous les signaux indiquent qu'ils accélèrent la mise en place d'un contrôle absolu sur la société française et sur l'Europe.

Après le STIC, on attend la puce sous cutanée ou le marquage d'un code laser sur le poignet. Ce péril a d'abord été annoncé comme un fantasme, et mis sur le compte de la paranoïa des "conspirationnistes". Puis, insensiblement, on s'y habitue. Et lorsque c'est là, tout le monde finit par trouver ça aussi naturel que les aliments transgéniques dans les magasins de produits biologiques. Paris-Match n'a-t-il pas présenté le premier homme implanté d'une puce électronique dans le bras ?

L'INQUISITION À MONTPELLIER

C'est avec l'accent irréductible qui a traversé les siècles de l'oppression française que les Occitans - libertaires dans le sang - ont pu commenté l'implantation d'une antenne de l'ADFI à deux pas de Montpellier, dont le maire FRECHE se vantait d'être un hérétique face à la dictature jacobine.

BE TE, GUSTOU, ils nous espantent ces parisiengs. Il ont planté une gestapo dans la garrigue, à Saint Mathieu de Tréviars, près de Montpellier. Et les fadas, ils nous demandent de dénoncer les gens. Comme je te le dis, con !

Oh con ! Es pas possible ! L'inquisition dins nostre païs ?

Oh fan de chichourle, Gustou, que si tu me crois pas, tu peux leur téléphoner que ta sœur elle est végétarienne et qu'elle fait du taille-chi, juste pour voir si la police, elle va pas se pointer pour voir s'il y a une secte dangereuse chez vous autres à la Paillade."

Bien qu'il existe une trentaine de centres d'inquisition à travers la France, Montpellier est un cas à part en ce qui concerne la chasse aux hérétiques. Même au temps de la féroce croisade contre les Cathares, la ville - refuge des juifs qui l'appelaient "notre montagne" - avait échappé au carnage au titre de propriété du roi d'Aragon. On vantait la baraka spéciale de Montpellier, qui est la ville où les Français, au tournant des années quatre-vingt, rêvaient d'aller passer leur retraite. Mais, à ce qu'il semble, la baraka séculaire a été engloutie sous le béton.

"Un coup de fil contre les sectes". C'est par ce titre évocateur que le Midi libre présente le programme de l'ADFI 34. L'inquisition locale se présente d'abord comme "tolérante et discrète", mais, nous sommes en Occitanie...

"Nous respectons la liberté de penser" déclare comme pour se prémunir le responsable de l'ADFI qui toutefois, souhaite préserver son anonymat. Mais, le journaliste du cru, semble perplexé et ne peut s'empêcher de demander "si les mouvements sectaires sont si nombreux pour que l'on y prête autant d'attention ?"

" Ils pullulent ! " tempête le responsable de l'ADFI, avant de débiter sa leçon sur "les mouvements qui avancent masqués, essayant de capter leur public à travers des événements détournés".

Et l'adéfiste "tolérant et discret" d'énumérer la liste des activités malignes qui cacheraient une secte : "les cours de yoga, les conférences sur l'éducation parentale, les soirées-débats sur les ovnis et les soucoupes volantes, les restaurants végétariens, les librairies ésotériques, et les colonies de vacances". (sic)

Il invite les témoins et les victimes à se manifester auprès de l'ADFI 34 pour dénoncer leur prof de yoga ou un psy qui fait de la thérapie familiale. Attention de ne pas vous laisser embarquer dans une soucoupe volante. Consulter le guide des restaurants végétariens de France, car s'il y en a encore un dans la vieille ville, il ne peut être tenu que par des Catha-

res. Éviter les librairies ésotériques est un conseil de première urgence. Quant aux colonies de vacances infiltrées par les sectes, tous les Occitans de souche vous diront qu'ils n'ont jamais connu d'autre colonisation que celle des jacobins bétonneurs.

Un coup de fil pour dénoncer les yogis, les végétariens et les ovnis ! Oh, con !

PROFESSION : VICTIME

"L'ADEPTE" EST LE TITRE D'UN LIVRE qui a bénéficié d'un matraquage conséquent. L'auteur, Isabelle SEBAGH se coupe en quatre pour en faire la promotion dans la presse, la radio, la télévision, ou lors de conférences et de séances de signatures dans les librairies.

Cela ressemble au lancement d'un parfum, à la différence que celui-ci n'a pas bonne odeur. Nous l'avions flairé rien qu'en regardant la couverture de l'ouvrage qui présente l'artiste en sainte nitouche. Une investigation plus approfondie dans la vie de cette "rescapée de l'enfer des sectes", nous a persuadés de sa duplicité. Dès l'ouverture, le flacon est irrespirable, surtout quand on gratte derrière les repentances de cette victime subventionnée. Elle cherche d'emblée à incriminer le lecteur dans son marasme. Si celui-ci n'est pas vigilant ou trop sentimental, il plonge. Mais, pour nous, après une enquête sur le terrain, nous affirmons que le montage médiatique contre ISO-ZEN est une imposture. Dans le genre pitoyable "l'adepte" en rajoute, et fait endosser à ses anciens amis ses problèmes qui remontent à l'enfance. Il y a son père qui la battait, la société qui ne pouvait pas la comprendre, les hommes qu'elle collectionnait, et surtout, il y a ce paquet de névroses localisé dans une zone située entre son nombril - centre de l'univers - et son derrière. Avant de "tomber dans une secte", ne s'est-elle pas vantée d'avoir eu une centaine d'amants ? C'est quand même beaucoup pour une oie blanche qui n'avait pas vingt ans. Et l'enfant qu'elle a abandonné en bas âge ? Dans son livre, elle oublie ces détails et beaucoup d'autres.

Durant plusieurs années, elle participa à la créativité qui débordait d'un groupe en perpétuelle mutation, et qui traversa ses phases de jeunesse, non sans les inévitables crises de croissance. Mais les minorités spirituelles n'ont pas le droit à l'erreur. Elles devraient être sorties de la cuisse de Zeus, ornées de toutes les perfections. Une religion met des siècles avant de trouver son point d'équilibre, mais un groupe spirituel non conventionnel devrait être un rassemblement de purs esprits. Or, ISO-ZEN se voulait être un groupe expérimental recherchant la synthèse entre les traditions spirituelles et le futurisme. Cela exige une période d'essais et de tâtonnements

Les anti-sectes ont figé l'image d'ISO-ZEN à ce qu'il était au tournant des années soixante-dix. Ils en donnent une impression si effroyable, qu'on

s'attend au pire. Or, le pire est directement sorti du cerveau d'Isabelle SEBAGH qui prétend avoir enduré - non sans complaisance - des coercitions à faire frémir son mentor, le père TROUSLARD, dont on connaît la problématique. L'évocation des pratiques tantriques doit le rendre fou.

L'aventure prend fin en 1978, lorsque "l'adepte" s'enfuit en dérobant 80 000 francs à ceux qu'elle vomit aujourd'hui. Son petit ami sera d'ailleurs condamné à rembourser l'argent, mais elle s'en tirera à bon compte, car elle n'avait pas signé de reconnaissance de dette.

Ce n'est que douze ans après avoir quitté la communauté, qu'elle réalise sa vocation de victime, en rencontrant celle qui va devenir son nouveau gourou : la sainte patronne des apostats de France. À l'ADFI, on comprend immédiatement le parti à tirer d'une repentie en recherche d'identité, et qui a besoin d'argent et de reconnaissance sociale.

Est-ce à l'issue d'une psychothérapie que "l'adepte" a désigné ses anciens amis comme l'exutoire de ses ratages et de ses frustrations ? Est-ce par simple opportunisme ? Sans doute les deux à la fois, si on observe comment elle conduit sa carrière de victime professionnelle. Elle avoue que son éditeur a misé de l'argent sur le coup, et on suppose qu'elle s'est sucrée. Mais les livres sur les sectes se vendant mal, les commissionnaires poussent à la promotion. Mais, Isabelle SEBAGH a toujours préféré s'amuser. Quel dur boulot que celui de victime ! Il faut larmoyer en direct. C'est comme la mendicité.

D'autre part, notre "adepte" entend toucher des subventions pour l'association anti-sectes qu'elle a fondée. Une de plus, mais il s'en crée des dizaines à travers la France. Comme la concurrence fait rage, il faut que ça tourne. Et, prête à tout pour réussir dans cette parodie de show business - elle qui voudrait briller mais qui ne sait rien faire - Isabelle SEBAGH se retrouve à pérorer à la tribune en compagnie d'un prêtre indigne, qu'elle ira jusqu'à présenter comme son père spirituel. Elle s'affiche avec ceux qu'elle a toujours méprisés : politicards corrompus, magistrats fachos, curetons vicieux... En la voyant ainsi encadrée de réactionnaires et de pervers, ses anciens amis croient rêver. D'ailleurs, elle qui ne pense qu'à s'éclater, avoue trouver ces fanatiques anti-sectes plutôt coincés. N'a-t-elle pas connu le grand large lorsqu'elle vivait dans la communauté installée au milieu du Pacifique, guettant les vaisseaux de lumière dans la nuit étoilée, ou allant faire ses courses à Papeete sur un radeau en forme de cygne ?

Et il lui faut maintenant cracher sur sa jeunesse pour plaire à un auditoire confit dans le conformisme et la haine. Peut-elle avouer que c'est dans "la secte" qu'elle a respiré le parfum de la vraie vie ? Peut-elle admettre qu'elle est maintenant tombée entre les mains d'une secte plombée qui veut l'emprisonner dans son cauchemar sans espoir ?

Comme nous aimons juger sur pièces, nous nous sommes rendus dans le groupe GALACTEUS, qui est la résurgence d'ISO-ZEN, dissous depuis vingt ans. Après deux semaines passées dans ce groupe, quelque part au bord de la Méditerranée, on ressent

une certaine irritation envers "l'adepte" et ses pleurnicheries médiatiques.

Ce sera donc notre parole contre la sienne.

Le témoignage unanime de ceux qui ont fréquenté Isabelle SEBAGH dans le cadre de la communauté, c'est dire qu'elle ment sur toute la ligne. Certains de ses anciens amis, lui ont demandé "comment elle avait pu inventer de telles horreurs ?" Elle aurait sourit en disant "qu'elle se foutait des sectes comme du reste".

À la recherche d'un père, elle a investi la charge énorme de ses névroses affectives sur le leader d'ISO-ZEN, qui ne répondant pas avec le même empressement, en subira les conséquences vingt-cinq ans plus tard par un lynchage médiatique en règle.

"L'adepte" s'est offert une vengeance dont peu de femmes dépitées ont les moyens.

Comme le gourou ne répondait pas aux sollicitations de "l'adepte", elle jettera son dévolu sur les garçons de passage, ce qui fait dire à certains : "il faut dire que c'était une sacrée garce !"

Mais "l'adepte", cette pauvre victime se trouvait si bien dans cette famille, qu'elle y demeura de longues années, jusqu'à la fuite en Amérique du Sud, accompagnée du dernier amant en date et des 80 000 francs "empruntés" aux copains, qu'elle a le culot de présenter aujourd'hui comme des gogos.

Et ce n'est que douze ans plus tard, qu'elle réalisa son état de victime, pour lequel elle réclame un statut de pensionnée à vie.

L'ADFI lui mit le pied à l'étrier et lui procura les moyens d'une vengeance d'autant plus implacable qu'elle a été froidement mûrie pendant dix ans. C'est un combat sans risque puisque les victimes n'ont aucun moyen médiatique pour se justifier. Ils se verront affubler des tares les plus noires ou présentés comme des abrutis soumis à un gourou autocrate. Or, une simple lecture des livres du gourou en question prouve assez sa bonne foi et la hauteur de sa vision spirituelle.

Après de longues discussions en tête à tête avec lui, on ressort convaincu qu'il accomplit une mission spirituelle authentique. Ce n'est pas un mariolle, ni un illuminé. C'est un homme tourné vers la vérité, d'une grande bonté, et qui encaisse la diffamation avec classe.

Sur Isabelle SEBAGH, il n'a rien à ajouter, et désire que les choses en restent là.

Certes, Jean Paul APPEL-GUERY est un instructeur original, qui aurait même une certaine longueur d'avance, ce qui ne le rend pas facile à suivre pour les esprits mesquins. L'atmosphère de liberté et d'harmonie qui règne dans son environnement est à l'opposé de la caricature tracée par SEBAGH.

Pourquoi donner plus de crédit à la parole d'une instable qui a toujours berné son monde plutôt qu'aux dizaines de disciples qui demeurent fidèles à un homme qui ne les a pas déçus depuis près de trente ans ?

L'expérience vécue au sein de ce groupe - et, cela n'est pas communicable - nous a convaincu de l'imposture d'Isabelle SEBAGH, aveuglée par sa recherche d'un responsable de son karma.

Jean-Paul APPEL-GUERY est l'auteur de "La Science Unitaire", œuvre d'un visionnaire de l'ère

nouvelle, qui fait la synthèse entre le plus profond mysticisme et la physique de pointe.

Prenez 10 000 adeptes repentis comme Isabelle SEBAGH, et vous verrez qu'ils sont incapables d'en écrire le moindre chapitre, même en y consacrant leur vie entière.

Ces choses doivent être remises dans de justes proportions, car trop d'hommes et de femmes qui se sont dédiés à la recherche de l'absolu, sont aujourd'hui traités comme des voyous par des parfaits minables. C'est bien là le vrai scandale de cette grotesque chasse aux sorcières made in France.

Comme les autres apostats, Isabelle SEBAGH a été dépassée par des notions spirituelles qui exigent un minimum d'équilibre, de maturité et de préparation intérieure.

La virulence de son ressentiment est à la mesure de son incapacité à intégrer des idées dont elle ne pouvait pas tirer de profit d'ordre psychologique ou matériel.

Mais, répétons-le, nul ne doit s'attarder là où il n'a rien à faire.

LA MANIPULATION CONTINUE

VOICIL'ARTICLE QUE LOUIS PAUWELS écrit lors de la parution du premier rapport sur les sectes réalisé par Alain VIVIEN en 1985. Dix ans avant l'affaire de L'Ordre du Temple Solaire, ce texte est pour le moins lucide, car il nous prévient qu'on est en train de préparer des "scandales de sectes" artificiels.

En 1996, Louis PAUWELS termina sa carrière journalistique par son article sur "l'esprit d'inquisition", pour lequel il contacta l'OMNIUM qui lui fournit les références juridiques et sociologiques nécessaires. Il est mort au début 97, alors que l'ADFI venait de l'assigner pour diffamation. Depuis que Louis PAUWELS s'en est allé, nous n'avons pas trouvé dans la grande presse une personnalité assez libre pour dire les choses comme elles sont. Accusé d'être un réactionnaire à cause de ses formules décapantes, il déclara vers la fin de sa vie que ses amis politiques l'avaient laissé tomber pour se ranger du côté de la pensée unique. Il subissait régulièrement des pressions pour l'obliger à mettre la pédale douce. Aujourd'hui en 1999, il n'aurait tout bonnement plus le droit de s'exprimer. Voilà ce qu'il écrit dans le Figaro-Magazine du 20 avril 1985 :

"Pour qui possède un rien de connaissance historique, notre esprit a radicalement changé en cinquante ans. Dans leur immense majorité, les français ne sont plus ni xénophobes, ni racistes, ni antisémites. Et tant mieux. Et aucun sondage ne le démentira.

Cependant, on organise à grand fracas des secours d'urgence contre une peste qui ne sévit pas. On crie au loup sans loup. Une énorme manipulation médiatique, où il entre plus de sentiments haineux que

d'inspiration humaniste et plus de politique que de morale, se développe en ce moment...

Il apparaît un nouveau type de manipulation. Il prend pour prétexte le danger des sectes en France. Je crois être, de longue date, bien informé. Il n'y a pas plus de péril des gourous que de risque raciste. La vérité est autre...

Le soulèvement de l'opinion contre les sectes a pour conséquence désirée de disqualifier toute attitude religieuse. Cela est évident, et d'ailleurs avoué. Il n'y a que les naïfs et une part de l'épiscopat pour s'y laisser piéger.

Je ne défends pas ici les sectes sans réserve. J'en ai pâti. Je ne le regrette d'ailleurs pas; toute épreuve qui ne nous tue pas nous éclaire. Il se peut que certaines sectes transgressent la loi ; c'est l'affaire des tribunaux. Je ne crois pas que les miroirs fêlés portent malheur, mais les cerveaux fêlés, si. Pourtant je me méfie moins des associations de cerveaux fêlés que d'un État qui prétend les réparer et envisage des organismes administratifs pour décider de l'intégrité mentale des citoyens. Or, c'est la conclusion du rapport de M. Alain Vivien, député de gauche. Ce rapport fut commandé en son temps par M. Mauroy. Pour qui sait lire, il est inspiré par l'Union rationaliste qui n'a rien oublié ni rien appris depuis l'expulsion des congrégations.

L'action de M. Vivien et de ses amis serait, nous dit-on, justifiée par l'inquiétude des médias et les plaintes des familles. On sait ce que vaut "l'inquiétude des médias". Quant aux plaintes des familles, M. Vivien reconnaît qu'on en recense 84 en huit ans, dont 51 non fondées et dont aucune n'a suscité de poursuites judiciaires graves. M. Vivien reconnaît en outre que nulle démocratie au monde n'a établi de législation particulière aux sectes.

Les affaires de famille sont des affaires de famille. Et les affaires de mystiques des affaires de mystiques. Il n'appartient pas aux États de s'y immiscer, sauf délit caractérisé.

Ce qui ne s'impose donc nulle part où les hommes sont libres de leurs croyances comme de leurs illusions, même funestes, s'imposerait en France.

Vous verrez que l'on tentera de nous en convaincre. **Un scandale de secte viendra à point. Il vient, je le sens.** Ceux qui craignent, avec tant de bonté, qu'on lave le cerveau d'un quidam savent laver le cerveau d'une nation."

Dix ans avant la tragédie du Vercors, un homme des médias avait eu vent que ceux qui nous lavent le cerveau préparaient un grand lessivage.

LA GUERRE DES VIRUS

APRES "LES SOCIÉTÉS SECRÈTES", les éditions FELIX frappent un nouveau coup avec "La guerre des virus" de Léonard HOROWITZ, qui vient de paraître.

Cette étude qui n'est basée que sur des documents existants, inlassablement rassemblés par l'auteur, se situe à l'opposé de celle de Van Helsing, mais parvient à des conclusions similaires. Cette fois les "conspirationnistes" que les sociologues ont ten-

dance à prendre pour des demeurés, vont bénéficier de preuves scientifiques et de documents historiques incontestables.

Le docteur HOROWITZ ne lâche pas sa proie, et nous démontre que celui qui cherche, trouve. Au début, il part de l'intuition que le sida n'est pas sorti du néant, et n'est pas un châtement tombé du ciel. Mais, en fouillant dans les bibliothèques et les universités américaines, il découvre l'ampleur de la manipulation. En effet, ceux qui jouent avec la planète ne peuvent effacer toutes les traces de leurs méfaits. Il y a toujours un détail qui traîne au fond d'un ordinateur et d'un listing oublié. Il suffit simplement de savoir ce que l'on cherche et de raccrocher les morceaux du puzzle.

Léonard HOROWITZ nous démontre que la CIA et l'Organisation Mondiale de la Santé, ont méthodiquement injecté le sida dans des populations sélectionnées, par le truchement du vaccin contre l'Hépatite B.

La première partie expose les données scientifiques sur "l'invention" du sida dans les années soixante-dix, et peut sembler un peu technique. Heureusement, le texte est rendu attrayant par la comédie médiatique de Gallo et Montagnier, qui ont fait semblant de se battre pour la primauté de la découverte d'un virus qu'ils avaient mis au point ensemble de longues années auparavant. Démoniaque.

La seconde partie décrit le contexte politique de la guerre bactériologique. C'est une leçon d'histoire exemplaire sur le règne de Nixon et Kissinger, couple diabolique dansant sur le tempo macabre de la CIA, qui apparaît comme une organisation criminelle absolue.

Le sida serait donc une création scientifique. Il aurait été injecté sciemment aux homosexuels et à des populations d'Afrique pour la plus grande gloire des marchands de vaccins. Ces faits sont graves, et bien que ce dossier déborde du cadre de l'Omnium, il est utile que tous ceux qui sont actuellement menacés dans leur liberté, puissent en être informés.

CALENDRIER

CONFÉRENCES de l'OMNIUM

« LA VIOLENCE SOCIALE A L'AUBE DU TROISIEME MILLENAIRE »

par Joël Labruyère

en collaboration avec le docteur Eric Diétrich

SAMEDI 30 JANVIER - 20H00

Quality Hôtel Turone - 4 place Thiers à TOURS
(02 47 05 50 05)

« L'ÉCOLOGIE SPIRITUELLE »

par Joël Labruyère

DIMANCHE 28 MARS

Centre des Courmettes
06140 TOURETTES-SUR-LOUP (04 93 24 17 00)

COLLECTIF SANTE RESPONSABLE

L'OMNIUM PARTICIPE AU COLLECTIF "Santé responsable" qui regroupe une vingtaine d'associations de défense du libre choix thérapeutique. Voici la lettre adressée le 3 décembre 98 à Alain VIVIEN, président de la "mission interministérielle sur les sectes", au nom du collectif :

Monsieur le président, dans le cadre de votre mission, vous avez mis l'accent sur le danger des groupes à vocation thérapeutique et de développement personnel.

Certains de vos collaborateurs comme le docteur Abgrall dénoncent "l'homéopathie comme un grigri occulte".

Compte tenu de votre position envers les médecines alternatives - assimilées sans distinction à du charlatanisme - nous vous prions de nous préciser ce que recouvre la notion de "sectarisme thérapeutique".

En effet, par le biais de vos déclarations, de nombreux médecins et associations risquent de subir des actions coercitives parce qu'ils préconisent ou utilisent des thérapies non conventionnelles.

Cela pose le problème de la liberté de choix thérapeutique, autrement dit, est-il interdit de se soigner autrement que par les méthodes préconisées par la science médicale officielle ?

Les associations démontrant une attitude de saine méfiance face aux abus et fiasco de la chimiothérapie et de certains vaccins obligatoires, sans oublier tous les scandales médicaux passés, risquent-elles de tomber sous le coup d'un "délict de secte" ?

C'est ce qu'on est porté à croire lorsqu'on prend connaissance de vos déclarations par lesquelles vous assimilez le non conformisme scientifique, spirituel et thérapeutique à du charlatanisme.

Les associations signataires de la présente lettre vous prient avec insistance de leur préciser si la contestation du système actuel de santé - autorisée par la liberté d'expression - relève de la problématique sectaire ?

Espérant une réponse qui permettrait d'écarter la confusion entretenue entre "dissidence thérapeutique" et "sectarisme thérapeutique", nous vous prions de croire, Monsieur, à l'expression de notre considération".

INQUISITION À CHAMBÉRY

LE NUMERO DE Décembre 98 / janvier 99 de TERRE DU CIEL, présente une mise au point d'Alain Chevillat, suite aux attaques de l'ADFI de Chambéry qui a tenté de boycotter le X^o forum de Terre du Ciel dont le thème était "Voix de femmes", avec pour invitée Sœur Emmanuelle. Ce n'est pas la présence de cette dernière que contestait l'ADFI mais celle de Jayanti BEHN, qui est l'une des responsables de l'association des Brahma Kumaris, qui selon la formule consacrée, est répertoriée dans le petit livre rouge sur les sectes.

L'affaire a été déclenchée par Madame BOULANGER de l'ADFI de Chambéry. L'Omnium a été alerté à plusieurs reprises au sujet de cette personne, qui est à l'origine de dénonciations ayant entraîné des procès contre une psychanalyste jungienne accusée ni plus ni moins de "sorcellerie" et contre le docteur Anne Simon, accusée de "sectarisme médical".

S'attaquant spécialement aux femmes, l'action de Madame BOULANGER n'a jamais autant mérité le qualificatif de chasse aux sorcières. La caractéristique de sa méthode est d'attaquer très fort dans la presse et en justice sans aucun élément à charge. Madame BOULANGER mise sur la diffamation et ne s'encombre pas de preuves. Or, elle aura beaucoup de mal à prouver qu'une psychanalyste jungienne est un gourou de secte dangereuse, tout comme la Justice lui a donné tort face au docteur Simon qui a été relaxé.

Dans le cas du forum de Terre du Ciel, Sœur Emmanuelle en personne est venue au secours de Jayanti BEHN en disant "qu'on la laisse parler, on verra bien si elle est dans une secte en l'écoutant". Alain CHEVILLAT a téléphoné à l'ADFI de Paris pour savoir ce qu'on reprochait aux Brahma Kumaris, mais il a appris avec surprise que les Brahma Kumaris n'étaient pas classés "secte" avant le rapport parlementaire puisqu'il n'y avait rien contre eux. Il a alors consulté le livre du Centre Roger Ikor (CCMM) "sectes état d'urgence", et a découvert que les accusations contre les Kumaris pourraient aussi bien s'appliquer aux principes religieux en vigueur dans les communautés de toutes les traditions et notamment dans les monastères chrétiens.

Cette affaire a inspiré à Alain Chevillat quelques réflexions d'une remarquable lucidité : "Car tous les censeurs ne fondaient leur indignation que sur le "rapport parlementaire sur les sectes", qu'ils brandissaient sans réfléchir davantage, comme on le faisait autrefois en Chine du petit livre rouge de Mao. Mais quelle crédibilité a ce rapport ? Quelle qualification ont ceux qui l'ont écrit ? Quelles vérités contient-il ? Quelles preuves donnent-ils ? À toutes ces questions, il n'y a qu'une réponse : aucune. Aucune preuve, aucune vérité, aucune crédibilité, aucune qualification. Ce rapport est un œuvre de censure intellectuelle. Il a été rédigé sans aucun dé-

bat contradictoire public et sans la culture et la rigueur nécessaires...

Pour moi, l'important est, qu'au travers de cette histoire anecdotique, on peut mesurer **l'ampleur de l'intolérance de notre société et le fanatisme de ceux qui se sont arrogés la mission de nous protéger.**

De même que tout organisme est doté d'un système immunitaire par lequel il se défend des agressions extérieures, de même l'esprit humain est doté d'une force de caractère et de discernement par laquelle il se protège des "manipulations mentales". Et de même que tout le monde reconnaît qu'il vaut mieux renforcer son immunité naturelle que la remplacer artificiellement, de même **une sur-protection extérieure affaiblit les capacités de l'esprit en accentuant toujours plus sa vulnérabilité.**

Là est le vrai fond de l'affaire. Dans une société où l'assistanat se généralise, et l'irresponsabilité personnelle se banalise, nous revendiquons pour l'individu :

- le droit à choisir par lui-même,
- le droit à l'éducation au discernement par la confrontation des points de vue,
- le droit au rejet de la dictature de la "bonne conscience" et de la "bonne pensée",
- le droit à l'audace de penser par lui-même - et éventuellement de penser différemment - ce qui inclut aussi le droit de se tromper.

Qui ose se permettre de nous imposer @quelle pensée est bonne et quelle pensée est mauvaise ? "

Le forum s'est déroulé normalement, mais la presse n'a pas diffusé le communiqué qu'Alain Chevillat lui avait demandé d'insérer.

Quant à Madame BOULANGER, nous avons appris en enquêtant auprès des victimes qu'elle harcèle à Chambéry, que cette inquisitrice est employée par l'ADFI. Elle doit donc justifier son salaire, ce qui signifie fournir du rendement aux yeux des collectivités locales qui subventionnent l'ADFI.

Il faudrait qu'on nous dise s'il existe à l'heure actuelle un autre pays sur la terre, où l'on emploie des dénonciateurs payés au rendement ?

Si un tel pays n'existe pas, tant mieux, mais c'est d'autant plus grave pour la France.